

Les navigations de Palikari

- [Palikari](#)
- [Signification du mot Palikari](#)
- [Voeux 2023](#)

Palikari

Un jeune militaire grec qui a combattu les Ottomans lors de la révolution grecque.



"Palikari" - Théodore Leblanc (1800 - 1837)

"Palikari" est un mot grec moderne, issu du grec ancien "pallax, pallex ou pallix", qui désigne un jeune homme dans la force de l'âge, juste avant l'adolescence, et célibataire.

Plus de détails sur la signification du mot [Palikari](#)

Sunkiss 47



Longueur 14,05 m

Bau : 4,30 m

Tirant d'eau : 2,10 m

Déplacement 16 tonnes

Puissance moteur 55 Cv

Pour accéder à plus de détails techniques [identifiez vous](#) ou [inscrivez vous](#)

Signification du mot Palikari

Un jeune militaire grec qui a combattu les Ottomans lors de la révolution grecque.

source : <https://greekerthanthegreeks.com/>



"Palikari" – Théodore Leblanc (1800 – 1837)

"Palikari" est un mot grec moderne, issu du grec ancien "pallax, pallex ou pallix", qui désigne un jeune homme dans la force de l'âge, juste avant l'adolescence, et célibataire.



"Palikari, membre des troupes irrégulières du Péloponnèse, avec son clan".

Théodore Leblanc (1800 - 1837)

Un "palikari", ou "palikar", est un jeune militaire grec qui a combattu les Ottomans (Turcs) lors de la révolution grecque ou de la guerre d'indépendance grecque de 1821. C'est un guerrier courageux et vaillant, audacieux et courageux, qui ne recule jamais devant le danger.



"Palikaria" et têtes de troupes irrégulières, au temple d'Apollon dans la Corinthe antique. Théodore Leblanc (1800 - 1837)

Aujourd'hui, en Grèce, lorsque vous entendez quelqu'un utiliser le mot "palkari", ou appeler quelqu'un "palikari", c'est invariablement de manière affectueuse, et le plus souvent, c'est un compliment pour un jeune garçon ou un jeune homme qui a accompli une tâche difficile ou honorable.



"Palikaria", membres des troupes irrégulières de Roumeli, Grèce.

Théodore Leblanc (1800 - 1837)

Vous entendrez peut-être une femme âgée remercier un "palikari" qui l'a aidée à traverser la rue, qui a porté ses sacs à provisions ou qui lui a offert sa place dans un bus bondé.

Un jeune homme qui prend la défense d'un opprimé et ne se laisse pas abattre par les autres a toutes les chances d'être appelé un "palikari".

Les mères appellent souvent leurs fils (quel que soit leur âge !) "palikari mou" - mon guerrier.

Pour comprendre le mot "palikari", dans un sens plus profond, revenons à la révolution grecque de 1821.

La révolution grecque de 1821

La Grèce était sous domination ottomane, et les Ottomans, afin de garder les Grecs sous contrôle, dans des régions inaccessibles, montagneuses, souvent habitées par des "Klephts", (voleurs ou brigands, montagnards belliqueux) ont créé l'Armatolikia".

Les "Armatolikia" étaient des régions défendues par des "Armatoloi", qui étaient des soldats irréguliers grecs chrétiens, chargés par les Ottomans de faire respecter l'autorité du sultan.

Chaque "Armatoliki" avait son capitaine (kapetanio), qui avait ses soldats de rang, connus sous le nom de "palikaria".



Water-colour painting of an armatolos by Carl Haag (1820–1915).

Les "palikaria" s'entraînaient quotidiennement avec leurs armes, principalement le "Kariofili", et étaient réputés pour leur adresse au tir.

En Italie, il existait un atelier de fabrication de mousquets, portant le nom de Carlo e figli. Les Grecs l'appellent Kariofili et il a été utilisé par "Palikaria" contre les Ottomans.



En Italie, il existait un atelier de fabrication de mousquets, portant le nom de Carlo e figli. Les Grecs l'appellent Kariofilis et il a été utilisé par les "Palikaria" contre les Ottomans.

Les "Palikaria" étaient expérimentés dans l'art de l'embuscade et étaient capables de tenir pendant de longues périodes, sans nourriture ni eau.

Avec le début de la guerre d'indépendance grecque, un grand nombre d'"Armatoloi" ont abandonné toute allégeance aux Ottomans et ont formé des forces terrestres grecques. Ces forces, les "Palikaria", constituaient la seule véritable menace pour les Ottomans.



Quatre des plus célèbres "Armatoloi", ou "Palikaria", initialement employés par Ali Pacha (Ottomans), qui se sont rebellés et ont combattu pour la Grèce lors de la révolution, ou guerre d'indépendance grecque, sont : Markos Botsaris, Georgios Karaiskakis, Odysseas Androutsos et Athanasios Diakos.

Markos Botsaris



Markos Botsaris Jean-Léon Gérôme, 1874.

Markos Botsaris, 1788-1823, était un général grec, héros de la guerre d'indépendance grecque et capitaine des Souliotes.

Botsaris est l'un des héros nationaux les plus vénérés en Grèce.

Botsaris est né dans l'un des principaux clans des Souliotes, dans la région de Souli, en Épire, deuxième fils du capitaine Kitsos Botsaris, qui a été assassiné à Arta en 1809, sous les ordres d'Ali Pacha.

Le clan Botsaris était originaire du village de Dragani (aujourd'hui Ambelia), près de Paramythia.

Georgios Karaiskaki



Georgios Karaiskakis lithographie par Karl Krazeisen

Né Georgios Karaiskos, il était un célèbre klephte grec, armatolos, commandant militaire, et un héros de la guerre d'indépendance grecque, né dans un monastère près du village de Skoulikaria, près d'Arta.

Son père était l'armatolos du district de Valtos, Dimitris Iskos ou Karaiskos, sa mère Zoe Dimiski (originaire d'Arta, en Grèce, qui était également la nièce d'un abbé du monastère local) et cousine de Gogos Bakolas, capitaine de l'armatoliki de Radovitsi.

Karaiskakis était de descendance sarakatsani.

Odysseas Androutsos



1825) Peinture de Dionysios Tsokos. Musée historique national, Athènes.

Odysseas Androutsos, 1788-1825, était un héros de la guerre d'indépendance grecque. Né à Ithaque, sa famille était originaire du village de Livanates dans la préfecture de Phthiotis.

Son père était Andreas Androutsos, un klephte, sa mère était originaire de Preveza.

Après avoir perdu son père, Androutsos a rejoint l'armée turque d'Ali Pacha et est devenu officier. En 1818, il a rejoint la Société amicale (Filiki Eteria) qui planifiait la libération de la Grèce de l'Empire ottoman.

Athanasios Diakos



par Dionysios Tsokos (1861). Musée historique national, Athènes.

Athanasios Diakos 1788 - 1821 était un commandant militaire grec pendant la guerre d'indépendance, considéré comme un héros national en Grèce. Il est né Athanasios Nikolaos Massavetas, à Phocis, dans le village d'Ano Mousounitsa, ou selon d'autres sources, à Artotina.

Petit-fils d'un hors-la-loi local, ou klepht, Athanasios Diakos fut attiré par la religion dès son plus jeune âge et fut envoyé par ses parents au monastère de Saint-Jean-Baptiste, près d'Artotina, pour son éducation.

Il est devenu moine à l'âge de dix-sept ans et, en raison de sa dévotion à sa foi et de son bon tempérament, a été ordonné diacre grec orthodoxe peu de temps après.

Alors, "Palikari" est-il un mot grec intraduisible ? Je ne le pense pas.

Tels étaient donc les "Palikaria" (pluriel de palikari) de la révolution grecque de 1821, des jeunes hommes simples, mais forts, habitant les régions montagneuses et rurales de la Grèce, luttant pour une cause, luttant pour les persécutés.

Des hommes, de ce que nous appellerions aujourd'hui, "la classe ouvrière".

Je pense donc que j'aurais raison de traduire le mot grec "Palikari" par quelque chose qui ressemble à des combattants de la résistance, des soldats de la guérilla, des partisans, ou, en un mot, un rebelle ou un guerrier.

Voeux 2023

